

## Données généalogiques Corpus Bwa BioSurvey

### Description des données et dictionnaire des variables

1. Contexte
2. Le corpus généalogique : un ensemble hétérogène
3. Conditions d'utilisation et informations disponibles
4. Dictionnaire des variables.

**Description courte:** Le corpus « Bwa BioSurvey » réunit les données généalogiques recueillies dans 2 villages bwa du sud-est du Mali (1700 hab. en 2009) entre 1987 et 2010. Elles sont issues de 3 types de collecte : une enquête biographique, un recueil des généalogies des patrilignages et l'enregistrement des diagrammes de parenté des groupes domestiques. Les données généalogiques plus disparates obtenues dans d'autres villages ont également été intégrées, si elles s'inscrivaient dans une relation généalogique, même lointaine, avec les individus du fichier initial. (Un deuxième corpus construit à partir d'un recueil plus sommaire sur 7 villages est également disponible sous le nom de Bwa SLAM 1988-2009).

#### 1. Contexte

Le projet Slam-*Suivi longitudinal au Mali* est une observation longitudinale mise en place en 1987-89 et actualisée tous les 5 ans, jusqu'en 2009-2010. Il porte sur des villages de l'aire ethnique des Bwa, au sud-est du Mali, à proximité du Burkina Faso, à 450 kilomètres environ de Bamako. L'objectif du projet est de documenter, sur le temps long, la dynamique démographique (mortalité, nuptialité, fécondité, migration) et les changements familiaux et sociaux (unions et rapports conjugaux, structure et évolution des groupes domestiques, migrations adolescentes...) d'une population rurale soudano-sahélienne.

Comme la plupart des populations de la région, les villages étudiés se caractérisent par des indicateurs de développement socio-économique et humain très faibles. L'économie, basée sur une agriculture vivrière (mil) et un mode de production familial, est fragile et sujette aux aléas climatiques. La scolarisation, en nette progression depuis les années 1990, concerne un peu plus de la moitié des enfants en 2009, pour le niveau primaire. À la fin des années 2000, la transition de la fécondité n'a pas commencé (8 enfants par femme en moyenne), la mortalité touche encore un enfant sur sept avant l'âge de 5 ans et la croissance naturelle est forte (de l'ordre de 3 % par an). Les migrations, principalement intérieures au Mali, sont courantes dans la vie des individus et des familles. Elles permettent de diversifier les ressources, de faire face aux aléas climatiques et d'alléger la pression démographique. Religions traditionnelle et chrétienne coexistent ; la pratique de l'islam est quasiment inexistante dans les villages étudiés.

L'organisation spatiale et sociopolitique repose en premier lieu sur les villages, ensembles resserrés d'habitations de banco, reliés par des chemins de terre, et séparés par des espaces de culture et de brousse. Depuis 1999, les communes sont les unités administratives de base, auxquelles se rattachent les villages. Le village fonctionne encore largement selon le modèle ancien comme une communauté d'intérêt propre, avec son autonomie (ressources foncières, cultes traditionnels, décisions

collectives...), et ses propres structures politiques (Conseil des anciens et Conseil administratif). La solidarité communautaire y est entretenue par les rapports de voisinage et des pratiques festives hebdomadaires. Le village repose sur une structure multilignagère. Les patrilignages sont des unités exogames, détenant droits fonciers et responsabilités sociopolitiques et religieuses au sein du village. Ils sont eux-mêmes structurés en groupes domestiques (zun) où s'organisent l'activité agricole et la prise en charge des individus. Ces exploitations familiales sont souvent de taille importante et de structure complexe (polynucléaires pour la moitié de la population). La zun ne correspond pas à un espace résidentiel, et ne peut être assimilée à un ménage ou une concession. Le plus souvent ses membres logent dans des maisons distantes et se retrouvent pour les activités collectives et les repas.

Le système social est construit autour des hommes : la filiation est patrilinéaire, la résidence est patrilocale et virilocale. L'organisation de l'entrée en union, autrefois formalisée par des processus longs et complexes contrôlés par les lignages, s'est affaiblie depuis les années 1990, conjointement à l'essor des migrations de travail des jeunes filles et plus largement un désenclavement lié à la démocratisation et aux politiques de décentralisation du pays. À la fin des années 2000, un tiers seulement des premières unions donnent lieu à une fête de mariage au village, contre 80% vingt ans plus tôt. L'âge médian au premier mariage est alors de 19,7 pour les femmes et de 23,1 ans pour les hommes. Les ruptures d'union sont fréquentes (30% de divorce dans les 10 premières années suivant le premier mariage des femmes). Quitter son mari est reconnu comme un droit des femmes, mais il impose des contraintes lourdes : quitter le village de son mari, lui laisser les enfants et se remarier. La polygamie existe principalement sous forme de bigamie, elle touche, à un moment donné, environ un cinquième des hommes mariés et un tiers des femmes mariées.

## **2. Le corpus généalogique : un ensemble hétérogène**

Le projet Slam s'appuie principalement sur une démarche démographique et sur des enquêtes quantitatives. Cependant le système de collecte a été étayé avec l'adoption d'outils empruntant à l'ethnologie (généalogies, calendriers lignagers, observation participante...) et à la sociologie (entretiens individuels, entretiens de groupe...). (voir l'encadré 2 pour des éléments d'information sur l'organisation du travail de terrain).

En appui aux enquêtes quantitatives, des données généalogiques ont ainsi été collectées pendant plus de 20 ans à différents titres, et sur différents supports : diagrammes de parenté des groupes domestiques au moment des cinq recensements locaux (1988-2009), généalogies complètes des patrilignages de deux villages, données individuelles de l'enquête biographique, autres informations collectées au fil de l'eau ...

Ces données ont été saisies dans une même base, sans mention de leur origine ni des conditions de leur enregistrement. Le corpus généalogique du projet Slam est ainsi un ensemble hétérogène, réunissant des données collectées selon des méthodologies, à des dates et sur des supports variables destiné à être utilisé en appariement avec les données d'enquêtes. Il ne se prête pas à une exploitation directe, car, pris dans son ensemble, il ne correspond à aucune définition précise. Les problématiques anthropologiques classiques autour des généalogies (circuits matrimoniaux, organisation de la parenté...) n'étaient pas présentes dans le projet Slam et ne peuvent être abordées directement, de façon rigoureuse, sur le corpus existant.

L'exploitation secondaire de ces données nécessite donc un cadrage et des précautions particulières. Pour que ces données puissent servir à des analyses secondaires, sur des questions autres que celles pour lesquelles elles ont été collectées, deux versions de base ont été produites, chacune centrée sur une « population-source » et une problématique particulière. Cette distinction et ces compléments d'information devraient permettre à l'utilisateur d'identifier l'apport et les limites des données à son projet, de construire un échantillon adapté, enfin d'identifier les biais au niveau des résultats. L'équipe du projet Slam est joignable pour toute question.

## Les 2 versions du corpus généalogique :

Les deux corpus mis à disposition sur Kinsources sont :

- **Bwa SLAM EnqBiog (corpus présenté ici)**. Ce corpus est centré sur les données biographiques et le recueil des généalogies des patrilignages de deux villages (1750 résidents en 2009) ;
- **Bwa SLAM 1988-2009 (Cf descriptif propre)**. Ce corpus est centré sur les données collectées lors de l'enquête renouvelée dans les 7 villages, en particulier les diagrammes de parenté des groupes domestiques (zun) enregistrés à chacun des 5 recensements locaux réalisés tous les 5 ans entre 1988 et 2009.

## 3. Le corpus Bwa SLAM EnqBiog. Conditions d'utilisation et informations disponibles

Dans les deux villages couverts par l'enquête biographique, on dispose d'une collecte généalogique plus complète que dans les autres villages.

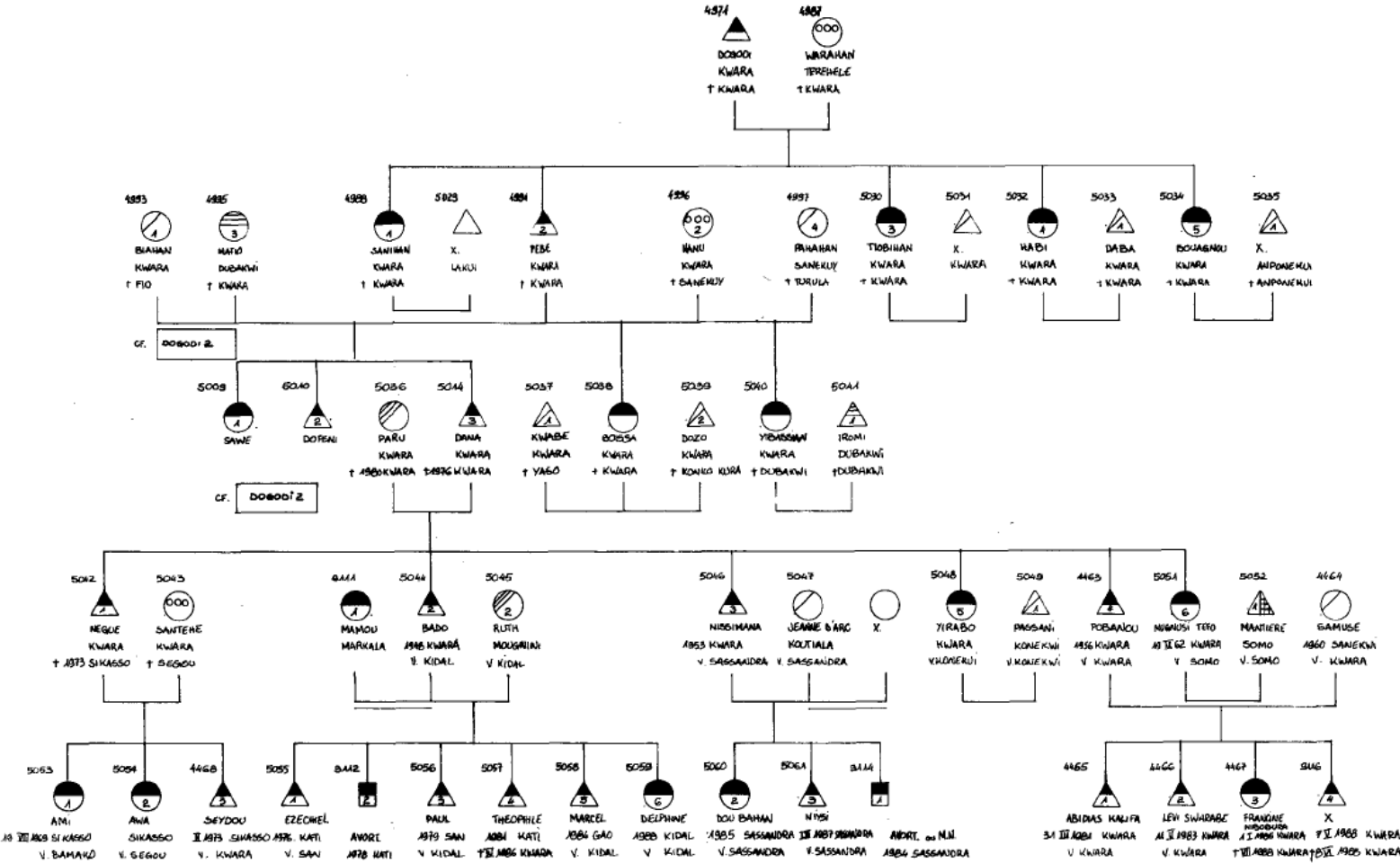
Elles proviennent de deux sources :

- *L'enquête biographique*, réalisée exhaustivement sur la population résidente et les émigrés des lignages du village. Elle identifie, pour chaque enquêté.e, les apparentés suivants : mère et père, conjoints successifs, naissances successives. À chaque passage, les biographies existantes sont actualisées et celles des nouveaux venus (enfants nés depuis le passage précédent, nouvelles épouses et familles venues s'installer au village...) sont intégralement enregistrées.
- *Le recueil des généalogies* des patrilignages des deux villages a été réalisé au démarrage du projet, en 1988-89. Ces arbres de parenté mentionnent les individus affiliés en ligne paternelle ainsi que les conjoints des membres du lignage, ceci en remontant jusqu'à l'ancêtre fondateur du lignage au village, ou, à défaut, en s'arrêtant au plus ancien ancêtre mémorisé. Ainsi on dispose pour un homme du lignage de l'information sur ses ascendants, ses épouses, ses enfants et leurs descendants, tandis que pour une femme du lignage on ne disposera que des ascendants et des conjoints. Ces généalogies sont actualisées après chaque passage en y ajoutant les informations collectées par la mise à jour de l'enquête biographique.

Les généalogies des patrilignages ont été enregistrées, comme support à l'enquête biographique, pour répondre à deux principaux objectifs : 1) préciser les relations de parenté entre individus, en particulier entre la personne enquêtée et celles qui sont citées dans sa biographie ; 2) repérer les émigrés appartenant aux lignages représentés, et produire une estimation de l'émigration en considérant comme émigrés les hommes des lignages rattachés au village qui n'y résident pas.

L'encadré 1 fournit un extrait d'une généalogie d'un patrilignage.

Encadré 1.  
Extrait d'une généalogie d'un patriligne.



## Utiliser les données BWA Slam EnqBiog : 2 étapes

La base *BWA Slam EnqBiog* réunit :

1. Les individus qui ont été enquêtés au titre de résident à l'un au moins des passages de l'enquête biographique (1987-89, 1994-95, 1999-2000, 2004-2005, 2009-2010). Identifiés par la variable Survey=1.
2. Leurs apparentés enregistrés sur les généalogies des patrilignages, ou dans le cadre de l'enquête biographique ou de l'enquête renouvelée, ou encore identifiés à d'autres occasions. Identifiés par la variable Survey=5<sup>1</sup>.

On distingue ainsi un « fichier racine » (Survey=1) qui, au sein de la base, distingue les individus qui ont été couverts par l'enquête biographique et pour lesquels on dispose d'informations systématiques et contrôlés (année de naissance et de décès, conjoints, enfants...). Les autres enregistrements (Survey=5) composent un ensemble de qualité plus incertaine.

L'exploitation généalogique de la base *BWA Slam EnqBiog*, nécessite donc de partir du « fichier racine » des enquêtés (Survey=1), en fonction desquels les autres enregistrements seront mobilisés.

### Les informations individuelles intégrées au fichier généalogique

Pour tout individu dont la biographie a été enregistrée (SURVEY=1), la base de données généalogique mentionne la date de fin d'observation, qui fixe la limite après laquelle on ne dispose plus de données complètes sur ego.

Encadré 2.

#### Éléments sur l'organisation du travail de terrain

Les enquêtes du projet Slam sont réalisées directement par les chercheurs du projet, avec l'appui d'un à trois étudiants, et d'interprètes recrutés sur place.

La collecte, réalisée tous les 5 ans, se déroule sur 2 années, pendant la saison sèche (janvier-avril), où la population est la plus disponible. L'équipe vit sur place, avec une installation dans chacun des deux villages couverts par l'enquête biographique. Les déplacements se font en mobylette ou moto. Une habitation est temporairement mise à disposition dans chacun des villages. Une femme du village est recrutée pendant la mission, pour assurer la préparation des repas, l'alimentation en eau depuis le puits, et les autres tâches domestiques.

Tous les entretiens se déroulent en langue locale (boomu) et associent un chercheur (ou étudiant) francophone et un interprète (français/boomu). Selon la nature de la collecte (généalogie, biographie individuelle, recueil de données collectives...), l'entretien est réalisé soit au domicile de la personne enquêtée (pour l'actualisation d'une biographie par exemple), soit en réunissant différents informateurs de son lignage ou de sa zun (mise à jour de généalogie lignagère par exemple), soit en organisant l'entretien dans de meilleures conditions de confidentialité dans notre propre case.

Une restitution de résultats à la population est régulièrement organisée en langue locale : diffusion de montage audio-visuel, documents de résultats personnalisés par village, sketches.

<https://slam.site.ined.fr/fr/restitutions/projet-de-restitution/>

## 4. Dictionnaire des variables.

Le corpus compte 17991 enregistrements individuels. Parmi eux, 3162 font partie du fichier racine de l'enquête biographique.

---

<sup>1</sup> Les individus apparentés non recensés (census=5) ont été sélectionnés de la base de données SLAM en suivant la procédure suivante : Création d'un segment regroupant les individus enquêtés (census=1), puis expansion du segment avec l'option « All Kin » dans Puck.

**Tableau des attributs et codes**

slam	puck	
NUM	Id	<b>Numéro d'identification de l'individu.</b>
	NAME <sup>2</sup>	<b>Concaténation : NUM, sex, village</b>
Survey	SURVEY	<b>Figure dans le « fichier racine » de l'enquête biographique</b> Ego a été enquêté au titre de résident à l'un au moins des passages de l'enquête biographique (1988-2009) 1= oui 5=non
Finobs_la rge	OBS_END _DATE	<b>Année de fin d'observation</b> Date jusqu'à laquelle on a collecté des informations sur ego : son décès, le dernier passage de l'enquête, l'émigration pour les individus n'appartenant pas aux lignages du village. Les membres des lignages du village sont suivis après émigration, jusqu'au premier mariage pour les femmes, jusqu'à l'enquête pour les hommes.
VILLAG E		<b>Village de l'enquête biographique (si SURVEY=1)</b> 1 ou 4 (si ego a été enquêté dans les 2 villages, on retient une seule observation)
SEX (1,2,3)	Gender	<b>Sexe de l'individu.</b> F=Féminin H=Masculin X= Indéterminé (Fausse couche, Non connu par exemple pour un enfant d'émigré...)
ANNAIS	BIRT_DA TE	<b>Année de naissance</b> Information estimée à partir des données d'enquête et de recensements si ego a été enquêté (Survey=1). Si ego n'a pas été enquêté, l'information est approximative et surtout destinée à fournir un ordre de grandeur Valeur manquante = non informé (non connu, non demandé...)
TYP_NA IS	BIRT_TYP E	<b>Type de naissance</b> 1= naissance vivante simple 2= naissance vivante jumeaux ou triplés 3= mort-né, fausse couche (simple ou multiple) Valeur manquante = non informé (non connu, non demandé...)
LIEUNA IS	BIRT_PLA CE	<b>Lieu de naissance.</b> Villages enquêtés : 1, 4, 5, 8, 14, 24, 58. Les localités sont identifiées avec un dictionnaire propre à l'enquête Slam. (contacter l'équipe si besoin) Valeur manquante = non informé (non connu, non demandé...)
ANDEC	DEAT_DA TE	<b>Année de décès (si décédé)</b> Information limitée en termes de précision et d'actualisation pour les individus ne figurant pas dans le « fichier racine » de l'enquête renouvelée (SURVEY=5) Valeur manquante = non informé (non connu, non demandé...)
LIEUDE	DEAT_PL	<b>Lieu de décès (si décédé)</b>

<sup>2</sup> La procédure d'anonymisation est similaire pour les corpus « Bwa SLAM 1988-2009 et « Bwa BiogSurvey »..

C	ACE	Villages enquêtés : 1, 4, 5, 8, 14, 24, 58. Les localités sont identifiées avec un dictionnaire propre à l'enquête Slam. (contacter l'équipe si besoin) Valeur manquante = non informé (non connu, non demandé...)
CASTE	CASTE	<b>Caste – groupe socio-professionnel</b> 1 = cultivateur 2 = forgeron 3 = griot 4 = somono 5 = descendant d'esclave
LIGN_lar ge	LINEAGE	<b>Numéro d'identification du lignage</b> (pour les patrilignages installés dans les villages enquêtés) Valeur manquante pour les individus qui n'appartiennent pas à un lignage représenté au village et quand l'information n'est pas connue (ou n'a pas été collectée)
STATUT	STATUS	<b>Position socio-po du lignage dans la structure villageoise</b> (pour les patrilignages installés dans les villages enquêtés) 1 = Lignage détenant la chefferie au village en 2009 2 = Anciens lignages du village (membres du conseil des anciens, responsabilités villageoises, terres...) – sauf castes 3 = castes 4= petites familles (y compris installation récente)
	STEP	<b>Distance (en termes de liens de parenté) au cluster original [voir supra]. 0 = appartenance au cluster original</b>

Pour toute question ou développement, merci de contacter la coordination :  
slam-coord@listes.ined.fr